

SEJOUR ESPAGNE - PORTUGAL

DU 13 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 2017



Ruta Vincentina (Portugal)



Camino del Rey (Espagne)



Désert des Bardenas (Espagne)



SEJOUR ENTRE ESPAGNE et PORTUGAL

du vendredi 13 octobre au mardi 7 novembre 2017

Vendredi 13 octobre

Nous partons en fin d'après-midi pour Saint-Pierre-de-Chartreuse pour une réunion du C.A. de Musifolk, notre association de danse traditionnelle.

Après avoir bien dansé et mangé toutes les spécialités que chacun de nous apporte pour le repas partagé, nous revenons à notre camping-car pour y passer la nuit.



Samedi 14 octobre



ESPAGNE

On a oublié qu'ici les cloches de l'église nous tiennent compagnie chaque heure et toute la nuit.

Nous prenons la route avec un temps clément qui devient beau dans la traversée des Pyrénées. Nous passons par l'Espagne à Seu de Urgell pour rejoindre Andorre, la route est plus facile. Nous faisons quelques courses à proximité de l'aire de camping-car où nous passons la nuit.

Dimanche 15 octobre

Nous partons pour un long trajet par Lleida, Tarragonne, Alicante, Carthagène. Il fait nuit lorsque nous arrivons au pied du phare Cabo de Palos, presque île très touristique de l'Espagne.

Nos amis Bébert et Christian doivent arriver pour une semaine de plongée et randonnée mardi prochain.



Lundi 16 octobre



La nuit a été très tranquille et nous partons à la découverte de notre environnement.

Nous nous promenons en direction du port par l'agréable sentier côtier puis nous prenons la route de la Manga qui se trouve au milieu des immeubles et hôtels pour touristes.

A l'office du tourisme, nous essayons d'avoir des renseignements pour randonner dans le coin. Nous n'en obtenons pas beaucoup. L'après-midi nous partons du phare sur le GR92 jusqu'à la Punta Negra. C'est une jolie randonnée côtière avec de jolis points de vue.

Nous terminons la journée en montant au pied du phare pour le panorama.

Nous n'avons pas d'autres informations sur ce que nous pouvons faire ici aussi nous décidons de partir le lendemain matin en direction de l'Andalousie.





Mardi 17 octobre

Nous partons pour Arcos de la Frontera, village perché sur un piton. De nombreuses petites ruelles escarpées mènent au sommet.

D'un petit bistrot où nous nous régalons de tapas, on peut lire notre courrier sur le smartphone, il n'est pas possible d'avoir le wifi par ailleurs.

La pluie a attendu notre retour au camping-car pour se déchaîner. L'orage est impressionnant de violence. On est bien à l'abri dans notre maison à roulette.





Mercredi 18 octobre



Il a plu toute la nuit, un vrai déluge !
Nous partons pour Cadix, et là... Impossible de trouver à se garer, on a fait le tour complet de la ville... pas une place de libre. C'est donc déçu que nous repartons sans avoir pu visiter la cathédrale et nous promener un peu dans cette petite ville.

On fait une halte à Puerto Santa Maria où les habitants nettoient dans leurs maisons les conséquences des orages de la nuit. Ces conséquences sont bien présentes sur les routes où l'eau a charrié et déplacé beaucoup de terre.



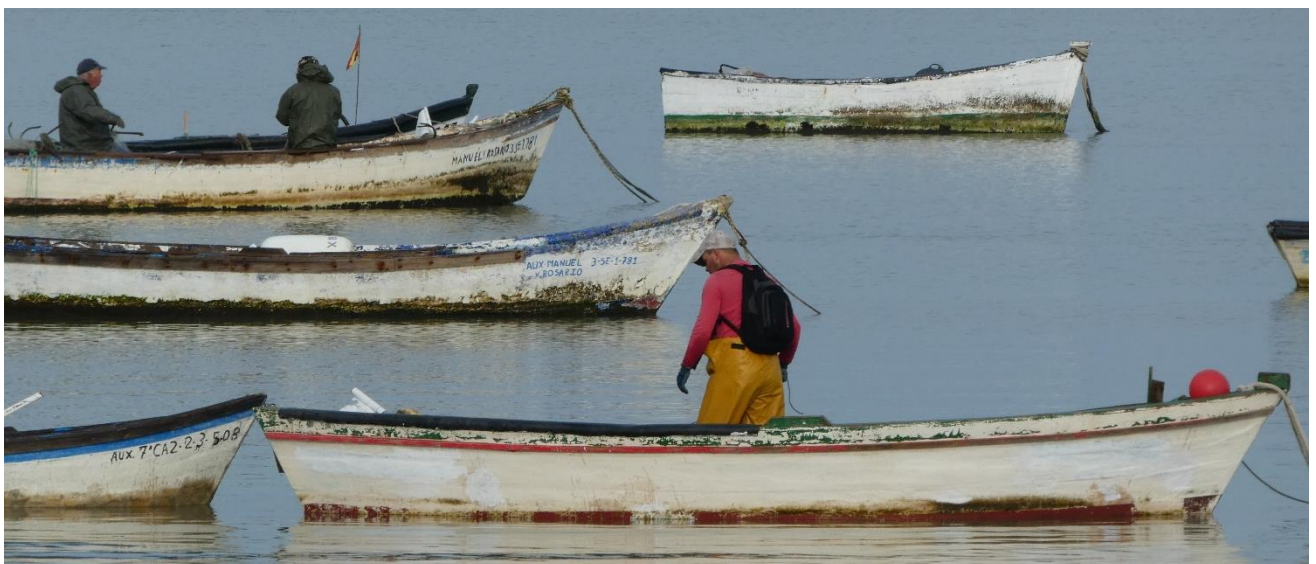
On reprend encore un gros orage et à Chipiona nous nous installons sur une agréable aire de camping-car au bord de l'océan. En attendant l'heure du repas nous nous promenons le long de l'océan et revenons par la ville. Il n'est pas tard, mais tout est fermé, c'est un peu triste



Jeudi 19 octobre

Il a encore beaucoup plu cette nuit.

Nous prenons la direction de Sanlucar de Barrameda pour l'embouchure du Guadalquivir. Nous tournons beaucoup dans cette ville pour trouver les plages qui sont très mal indiquées. Finalement, on est déçu parce qu'il n'y a rien d'intéressant à voir.



Portugal



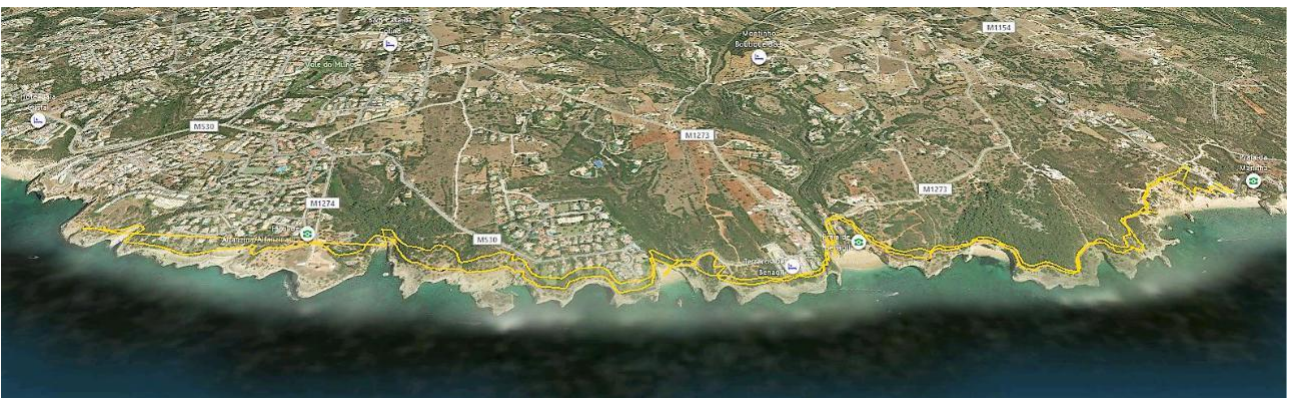
Nous nous dirigeons donc pour le Portugal et nous arrêtons à Castro Marim où l'on fait le plein de sel marin et fleur de sel. Nous poursuivons notre route jusqu'à Lagoa en passant par Faro. La route n'est pas en très bon état et il y a beaucoup de circulation. Ça change des routes d'Espagne et de ses autovias.

A Carvoeiro, nous posons le camping-car le long d'une route tranquille pour la nuit d'où nous avons un superbe coup d'œil sur l'océan.



Nous partons à la recherche d'infos pour la randonnée des sept vallées. C'est un couple de genevois que nous croisons qui nous indiquent à quelle plage se trouve le départ. Au coucher du soleil nous partons faire une promenade sur le sentier bien aménagé qui domine la mer. C'est une bien agréable balade.

Vendredi 20 octobre : le sentier des 7 vallées suspendues en Algarve



Le temps est couvert lorsque nous rejoignons la plage Marinha, point de départ de la randonnée. Son nom en portugais : Percurso dos Sete Vales Suspensos, le Sentier des Sept Vallées Suspendues. Sentier pédestre balisé, d'environ 11 km, au sud de la ville de Lagoa, qui offre de très beaux panoramas.

Dans un passé très lointain, chacune des vallées suspendues était associée à l'embouchure d'une ligne d'eau. Ces vallées témoignent de l'érosion intense à laquelle ce bout de littoral est exposé depuis des siècles.



Les falaises calcaires, sculptées par l'eau pendant des millions d'années, sont l'élément dominant du paysage. La végétation est faite de buissons de genièvre.



Côté faune, plusieurs espèces d'oiseaux marins nichent dans ces reliefs dorés et les chauves-souris se plaisent bien dans les grottes karstiques



Le clou du spectacle, c'est la grotte de Benagil, mais la vue des formations rocheuses depuis la mer est plus spectaculaire. Nous aurions aimé pouvoir prendre le bateau qui permet d'avoir une vue sur la côte mais le temps est instable et aucun départ n'est prévu pour l'instant.

Cette belle promenade facile entre falaises et grottes, vaut vraiment le détour et de plus le temps a été clément toute la journée.



Nous partons pour le camping Milefontes et nous préoccuons des billets de bus que nous devons prendre le lendemain afin de nous rendre au départ de notre rando à pied de 11 jours. Nous laisserons donc notre camping-car dans ce camping pendant cette durée.

RANDONNEE SUR LA ROTA VICENTINA DU SAMEDI 21 OCTOBRE AU JEUDI 2 NOVEMBRE 2017



La Rota Vicentina est un sentier de randonnée le long de la côte la plus belle et la mieux conservée du sud de l'Europe.

Cet itinéraire est entièrement balisé et sécurisé, nous l'avons parcouru sous un soleil généreux.

Pour commencer, durant trois étapes nous sommes sur le sentier historique qui permet de découvrir les forêts de chêne-liège typiques de l'Alentejo.

Nous poursuivrons sur le sentier des pêcheurs bordée par l'océan dans ce décor qui alternent plages de sable fin, dunes colorées, falaises balayées par le vent, forêts de chêne-liège, collines et rivières.



Samedi 21 octobre – Vila Nova de Milefontes

Nous laissons le camping-car au camping Milefontes et partons pour l'arrêt de bus. Le matin, Bernard a dû acheter les billets dans la mercerie locale, une obligation pour monter dans le car. Le parcours pour Santiago de Cacem prend près de 2 h.

Nous nous installons dans un petit hôtel où nous obtenons les derniers renseignements utiles pour finaliser notre périple jusqu'au Cap Saint Vincent.



Dimanche 22 octobre – Santiago de Cacem à Val Seco

Départ à 8h30 sur le sentier historique.



C'est une étape un peu monotone, tantôt au milieu des chênes lièges, espèce emblématique de l'Alentejo, tantôt au milieu des eucalyptus. L'avantage de cette étape, c'est d'être au frais, il fait vraiment très chaud.



Le Portugal est dans une période de très grande sécheresse, les forêts que nous traversons sont très mal entretenues. Les branches ont été taillées, ont séchées sur place : un réel risque d'incendie. Le nord du pays est en feu. Il y a déjà 38 morts. Pour la plupart ce sont des incendies volontaires, on note 540 départs de feux en une journée.

Nous traversons beaucoup de petits hameaux aux maisons en ruine. On croise quelques moutons, çà et là, mais que mangent-ils sur cette terre aride ?



Près des vestiges d'un monastère du XVème siècle, nous rencontrons une très vieille femme qui semble vivre seule dans une maison en ruine. Nous sommes obligés de l'appeler pour nous sortir des pattes de son chien, peut-être plus peureux qu'agressif.

Nous arrivons à l'auberge Binhos de Paneiro à 15h30 où se trouvent deux moulins désaffectés, bien restaurés.



Un bon bain nous retape après cette première étape, en attendant l'excellent repas « brandade de morue » à 19h.

Dénivelé + 540 m – 545 m – 22,5 km



Lundi 23 octobre – Val Seco à Cercal

Après une bonne nuit et un copieux petit-déjeuner nous reprenons la route pour une nouvelle journée très ensoleillée cependant il fait un peu frisquet ce matin.

Nous perdons la Rota Vicentina mais finalement notre sentier à proximité des maisons s'avère moins monotone.

Nous poursuivons sur le bon chemin retrouvé pendant environ 13 km pour arriver au barrage de Campilhas. Il n'y a rien aux alentours du barrage à part une stèle énorme et cylindrique à la gloire du dictateur Salazar qui a fait construire ce barrage, lequel fut achevé en 1954.

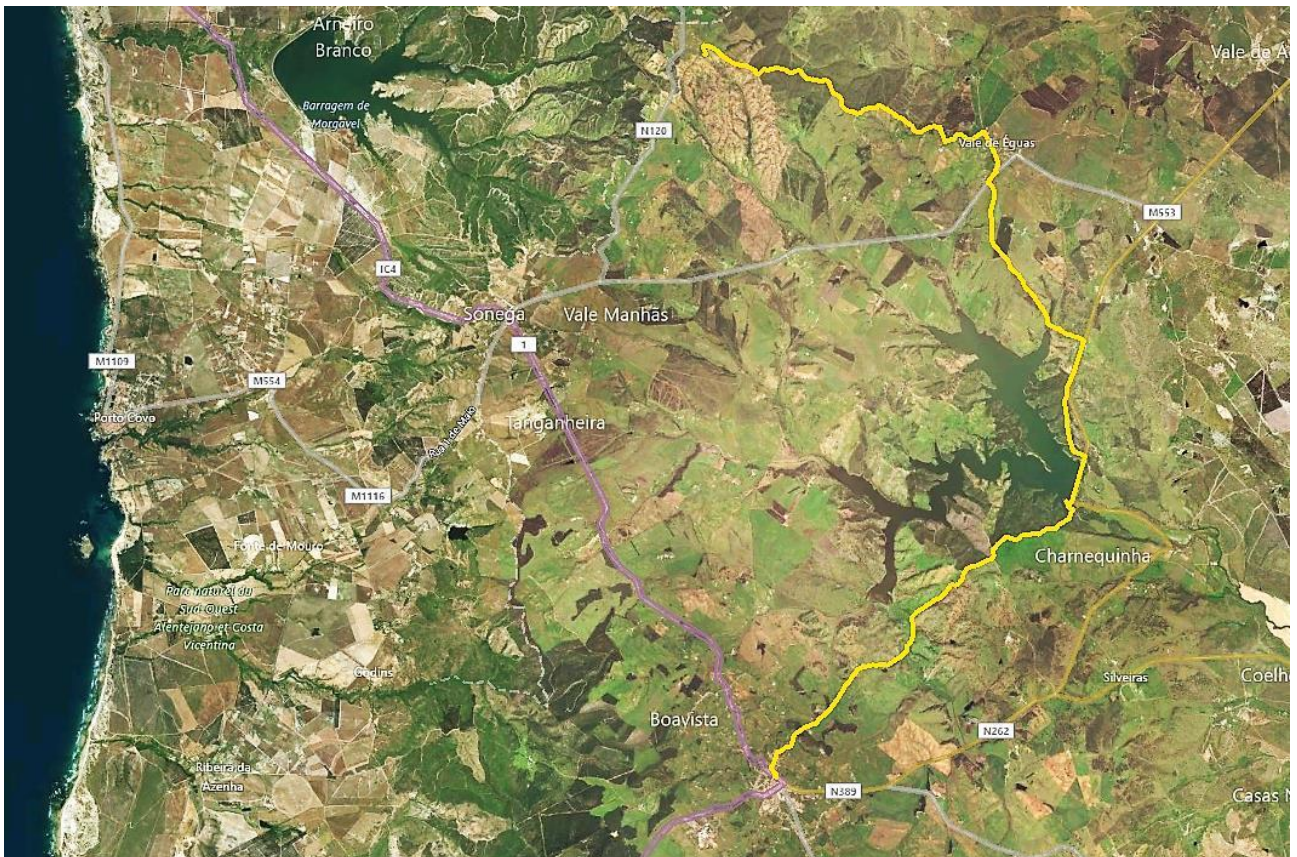


Aujourd'hui le parcours moins en forêt est plus aéré et vision nouvelle : 2 troupes de vaches qui n'ont pas grand-chose à brouter, tout est vraiment sec.



En arrivant à Cercal, on peut voir des arbres fruitiers complètement desséchés.

Dénivelé + 365 m – 442 m – 20,5 km



Mardi 24 octobre – Cercal à Porto Covo

Il fait, comme chaque matin un peu frais lorsque nous nous mettons en route pour cette étape. Après avoir traversé la petite ville de Cercal, nous nous retrouvons dans une forêt d'eucalyptus et de loin, voire très loin, dans une trouée nous apercevons pour la première fois l'océan.

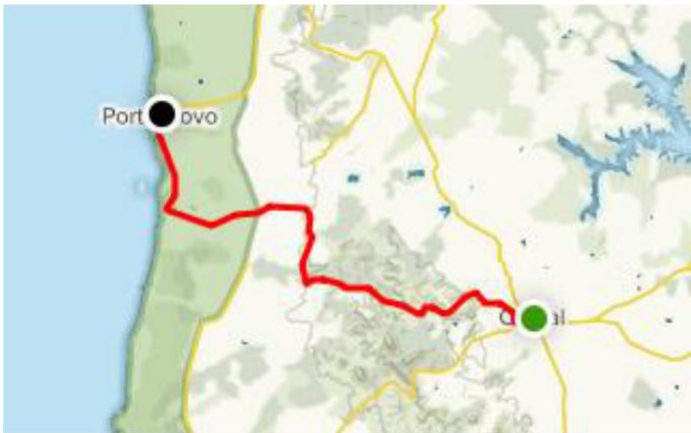


En fin de matinée, nous rencontrons sur notre route un couple de Suisse très sympa avec lesquels nous échangeons et après un bon moment nous réalisons que nous avons raté notre sentier balisé. Notre étourderie est conséquente, il fait vraiment très très chaud sur cette route bitumée. Nous quittons nos suisses qui sont à la recherche d'une auberge où l'on peut boire une bière bien fraîche. Au jugé, nous traversons un pré pour retrouver notre chemin balisé et pendant que nous piqueniquons nous avons la surprise de voir arriver nos suisses toujours à la recherche de l'auberge.



Nous arrivons au bord de l'océan atlantique à Porto Covo, un joli petit port de pêcheurs aux rues pavées et où les maisons blanches ont des fenêtres aux contours bleus.

Dénivelé + 265 m – 380 m – 19,5 km



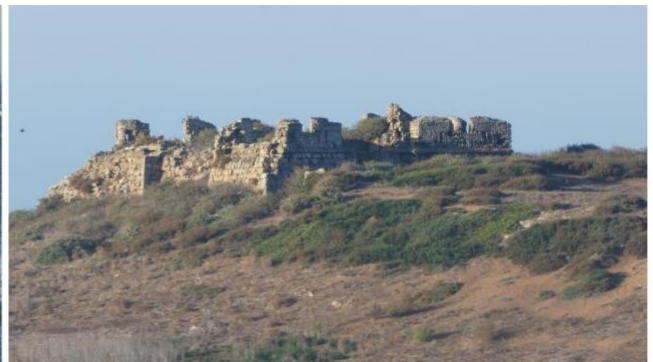
Mercredi 25 octobre – Porto Covo à Vila Nova de Milefontes

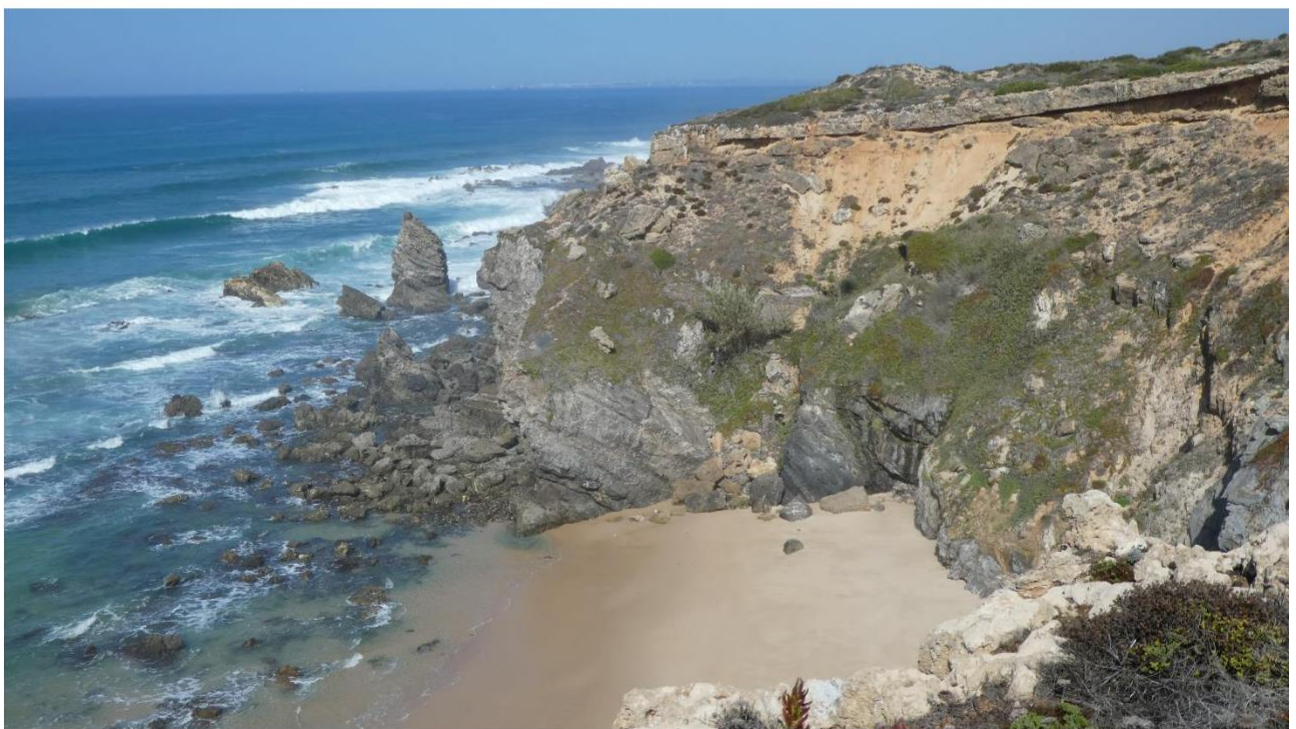
Nous serons maintenant sur la première étape du sentier des pêcheurs.

Le gérant de l'auberge de jeunesse nous a bien prévenu : nous allons avoir une étape difficile dans le sable avec des montées et descentes de dunes pendant plus de 17 km.

En effet, c'est bien ça... mais cette difficulté est compensée par un paysage exceptionnel le long de cette côte assaillie par les gros rouleaux de l'océan, paradis des surfeurs. Nous en apercevons quelque uns qui semblent se régaler.

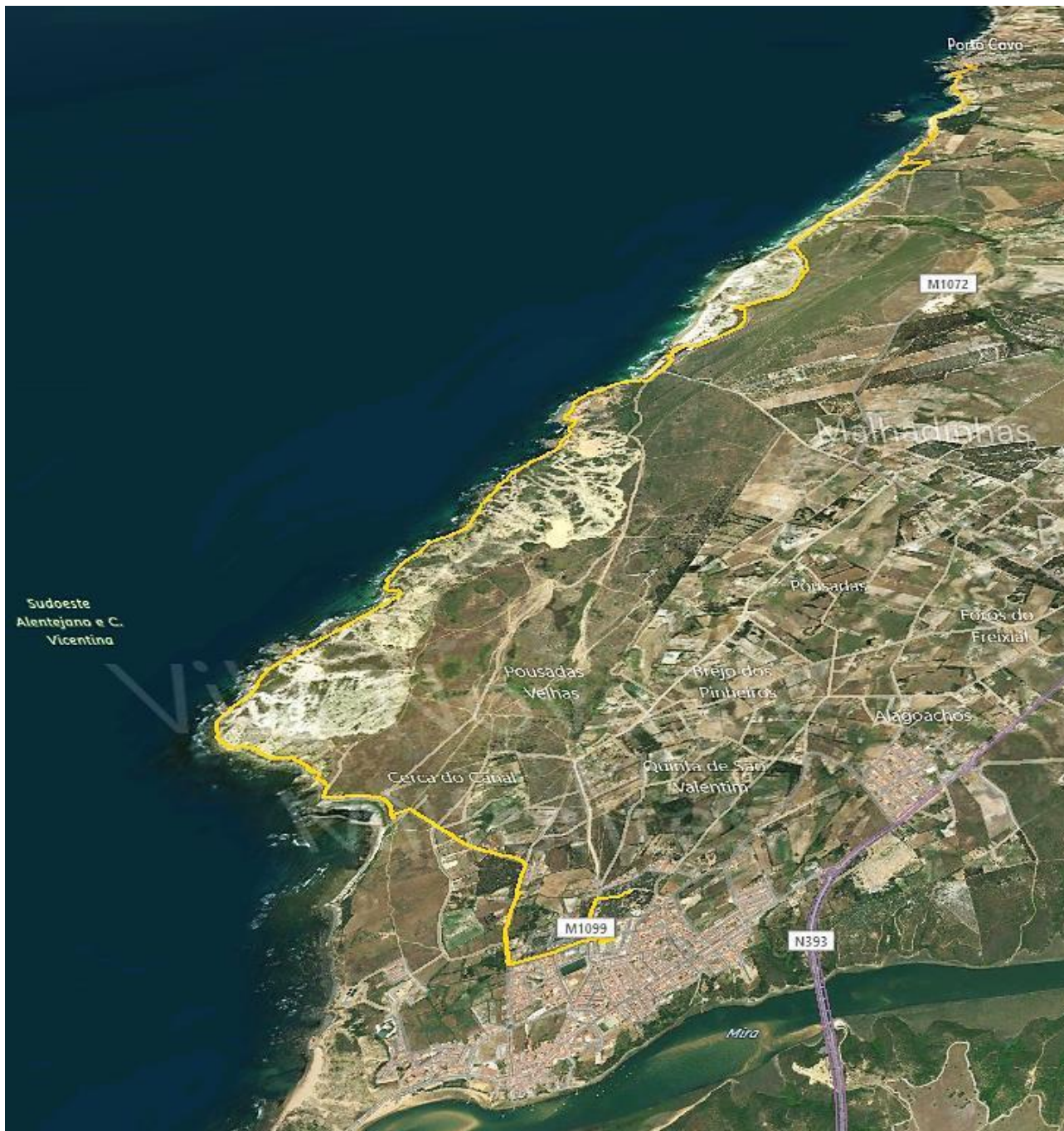
On peut voir sur « l'îlot do pessegueiro » les vestiges d'un fort du XVIème siècle et au sud de l'île on a même trouvé des constructions romaines.





C'est une très belle et très fatigante journée et nous sommes contents de retrouver notre camping-car, mais quelle belle étape !

Dénivelé + 255 m – 250 m - 19,5 km



Jeu di 26 octobre – Vila Nova de Milefontes à Almogrove

Après une bonne nuit dans notre petit « chez nous », nous prenons la route et nous nous « plantons » complètement pour rejoindre l'immense pont qui enjambe l'estuaire du fleuve Mira afin de retrouver le balisage de notre étape du jour.



Beau point de vue sur la rencontre entre la rivière et l'océan.



Cette étape qui devait être courte sera finalement aussi longue que les autres, beaucoup de marche sur le sable brulant et sous un soleil de plomb. De plus, elle longe peu la côte.



Nous voyons un nid de cigogne et quelques oiseaux de mer mais bien peu contrairement à ce que nous espérons.



Au cours de cette journée, nous longeons une immense étendue d'herbe coupée rase, arrosée. Par endroit, des longueurs d'herbe y sont découpées. En fait, ces plaques de gazon seront utilisées pour faire ou réparer des terrains de foot.



Almogrove est un village de pêcheurs où les traditions liées à l'océan et à la pêche sont très présentes. Nous arrivons dans une auberge de jeunesse très sympa et allons dans le village pour le repas « dorade » délicieux, arrosé de vino verde pression, ce vin blanc légèrement pétillant qui désaltère vraiment.

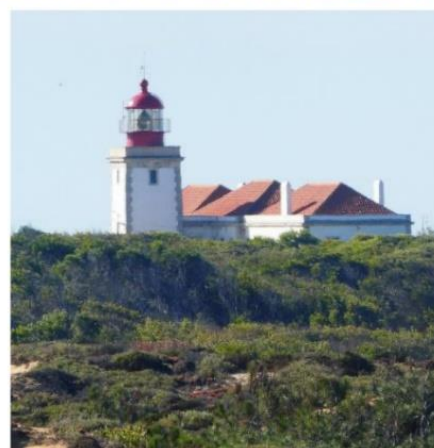
Dénivelé + 195 m – 195 m - 18,5 km



Vendredi 27 octobre – Almogrove à Zambujeira do Mar

Nous remontons sur le plateau et retrouvons le paysage habituel fait de dunes au bord des falaises abruptes et surplombons des petites criques où la houle du grand large vient s'écraser.

Cette première partie de la journée est superbe avec les couleurs du sable blanches, ocres et les couleurs noires des rochers battus par l'océan.



A mi-parcours nous arrivons au phare du cap Sardão où des nids de cigognes sont installés sur des crêtes qui plongent dans la mer. On y voit deux cigognes dont l'une couve. Elles ne sont pas devenues des oiseaux maritimes pour autant, elles continuent à se nourrir d'insectes et autres petites bêtes dans les terres. On peut voir à proximité quelques cormorans.



Nous repartons pour encore 11 km, au départ bien sympa le long de la côte.



Puis, nous poursuivons notre route sur une interminable piste pendant plusieurs kilomètres.

Nous arrivons au-dessus du petit port de Zambujeira do Mar, très rustique, niché dans une faille. Pour le rejoindre nous empruntons le sentier aménagé très pentu sur un terrain schisteux. Ensuite, pendant environ 5 km nous sommes sur la route bitumée avant d'arriver au village.



En soirée, nous retrouvons au restaurant deux anglais qui nous racontent avoir galéré sur leur première étape dans le sable, celle qui partait de Porto Covo. Ils ne cessent de nous féliciter, en fait ils ne savent pas gérer leur effort. Ils courent comme des lapins puis s'arrêtent, repartent à toute vitesse... normal qu'ils soient tout cassés à l'étape.

Dénivelé + 200 m – 200 m – 23 km



Samedi 28 octobre – Zambujeiro do Mar à Odeceixe

Nous jetons un dernier regard sur cette très belle vue du port et de la petite ville.



C'est une magnifique étape faite de montées et descentes parfois un peu technique avec des points de vue sur l'océan superbes.



Nous nous arrêtons dans un petit village où nous mangeons une salade de poulpe accompagnée d'un vino verde bien frais.

Bien restaurés nous repartons. Pendant environ 4 km nous surplombons l'océan puis en contrebas une belle crique à la plage déserte.



Le trajet devient inintéressant, nous sommes sur une route pendant 5 km le long d'une petite rivière, c'est interminable et le soleil est sans pitié pour les pèlerins. Dommage que cette belle étape se termine ainsi. Au restaurant, nous retrouvons nos deux anglais et passons un moment de franche rigolade avec eux. Il faut dire qu'ils aiment bien le rosé portugais.

Dénivelé + 335 m – 345 m – 18,5 km



Dimanche 29 octobre – Odeceixe à Aljesur

Cette nuit, nous sommes passés à l'heure d'hiver et avançons nos montres d'une heure.

Nous traversons et remontons ce joli village étagé jusqu'à retrouver le sentier historique à l'intérieur des terres. Il longe le canal d'irrigation que nous suivrons pendant une bonne partie de l'étape.





Nous traversons le village de Rogil

Il fait toujours aussi beau et chaud. La fin du parcours se fait sur un chemin long et monotone puis, soudain apparaît un château au sommet d'une colline le long de laquelle s'étage le village d'Aljezur d'origine maure. C'est l'un des sept châteaux représentés sur le drapeau Portugais. Ici on cultive la fameuse et incomparable patate douce d'Aljezur

Cette étape ne présente pas beaucoup d'intérêt si ce n'est, de nous rendre compte que la campagne est peu cultivée et plutôt sale avec des habitations parfois misérables.

Dénivelé + 170 m – 135 m – 18,5 km



Lundi 30 octobre – Aljesur à Arrifana beach

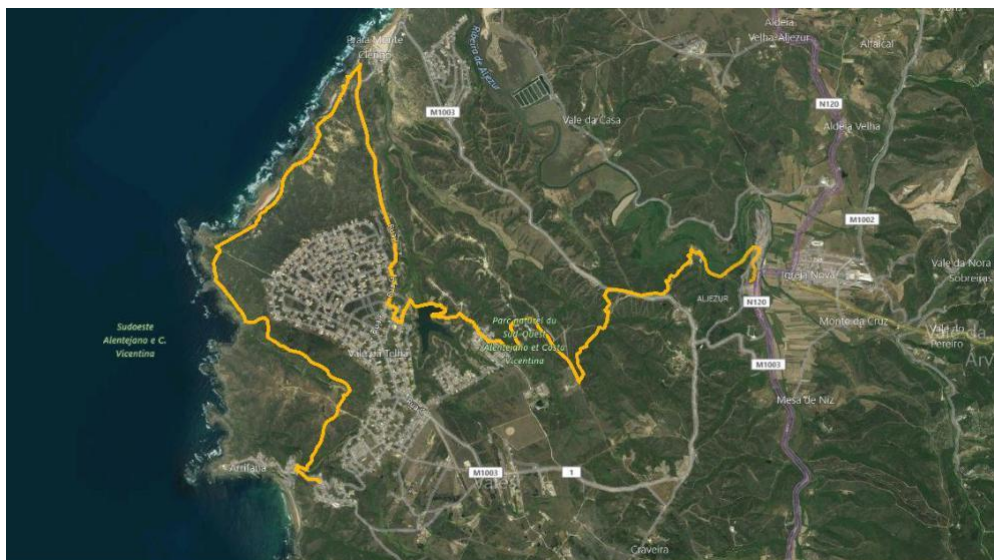
Nous remontons une partie du village et empruntons une piste dans cette région un peu plus montagneuse, moins monotone, on prend plaisir à faire quelques montées et descentes dans ces collines où l'eucalyptus domine et dont la plantation progresse, due à un besoin croissant en papier modifiant les caractéristiques de la forêt de cette région. L'eucalyptus absorbe d'énormes quantités d'eau ce qui est incompatible dans cette région très aride.



Nous arrivons au petit barrage et contournons le petit lac, notre chemin nous conduit dans un village constitué de belles maisons récentes chacune entourée d'un petit jardin non entretenu. Beaucoup de voitures immatriculées Italie ou Angleterre dans ce quartier mais qui manifestement ne vivent pas ici en permanence. Lorsque l'océan apparaît à l'horizon, dans un paysage balayé par les vents, on poursuit notre rando dans le sable jusqu'à la baie d'Arrifana.



Dénivelé + 410 m – 315 m – 19,5 km

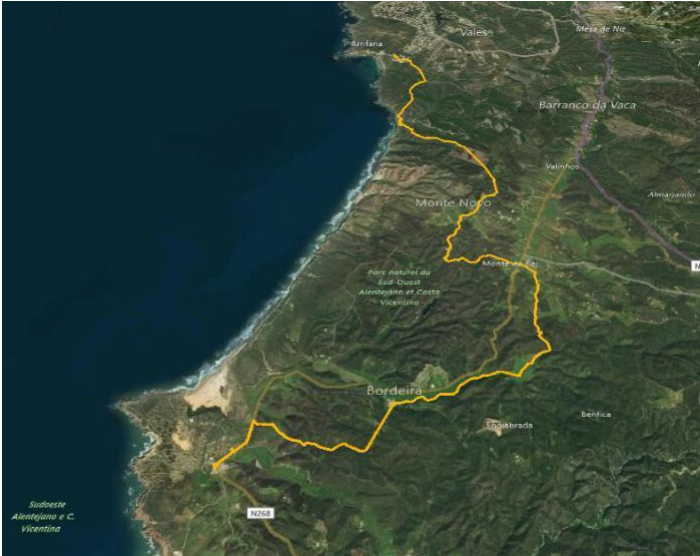


Mardi 31 octobre – Arrifana beach à Carrapateira

Il y a beaucoup de vent ce matin et il fait donc beaucoup moins chaud ce matin lorsque nous quittons ce village. On suit le bord de falaises de Canal Beach avant d'entamer un chemin ondulant à l'intérieur des terres. C'est une étape vallonnée agréable qui passe au milieu de maquis où l'on y voit beaucoup de ruines de maisons et cela tout au long de notre parcours avec bien peu de cultures et pas de pâturages. Il nous arrive de traverser des villages où tout semble mort et on y voit peu de gens dans les rues.



Dénivelé + 545 m – 600 m – 24 km



Mercredi 1er novembre – Carrapateira à Vila do Bispo

Le sentier s'élève au-dessus du village. Il suit le vallonnement des collines, puis nous approchons de quelques jolies exploitations de pins au milieu du maquis.

Nous arrivons dans un très joli hameau, en fait ce sont des maisons construites et louées par des anglais.

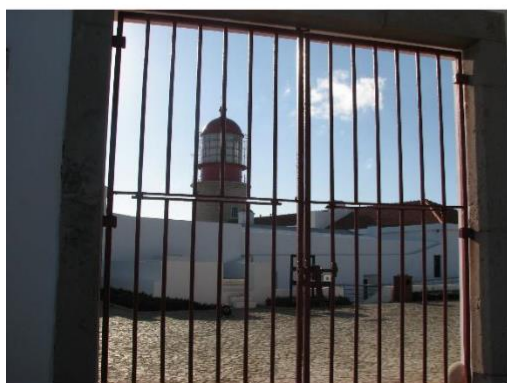


Par un sentier escarpé nous remontons une colline, enfin un vrai sentier de randonnée et redescendons cette même colline. La ballade se termine par une route interminable jusqu'à Vila do Bispo.



Nous ne ferons pas la dernière étape jusqu'au Cap Saint-Vincent, la pointe sud-ouest de l'Europe. Il n'y a pas à cette époque de l'année de bus pour nous ramener à Vila Nova de Milefontes et nous avons une contrainte pour rejoindre l'Espagne le 2 novembre au soir.

Dénivelé + 435 m – 365 m – 22 km



Jeudi 2 novembre – Vila do Bispo à Vila Nova de Milefontes

Nous prenons un bus pour Lagos, de là un autre bus pour le camping où nous retrouverons notre camping-car. Tout s'est bien déroulé, à 12 h nous prenons la route afin de rejoindre Ardalès en Espagne.



ESPAGNE

RANDONNEE SUR LE CAMINITO DEL REY

LE DESERT DES BARDENAS REALES

Nous avons quelques difficultés à trouver la route d'Almargen puis l'aire de camping-car de Ardalès afin d'être au plus près de notre point de départ demain sur le sentier du roi. Il est tard dans la soirée lorsque nous nous installons pour la nuit.

Vendredi 3 novembre

Ardalès – Camino del Rey entre l'Aragon et la Catalogne



Le matin nous cherchons des informations puis nous mangeons très tôt et partons avec bien peu d'indications à la recherche du départ « El Mirador », pas facile, il n'y a pour ainsi dire aucune indication.

Nous trouvons enfin le tunnel à traverser, d'une cinquantaine de mètres, mal éclairé qui nous mène à un petit chemin jusqu'à l'entrée du Caminito del Rey.

Nous sommes admis à prendre le départ à 12h45 au lieu de 14 h

Les gardiens du site nous prêtent un casque et nous donne quelques consignes de sécurité.

Nous pouvons commencer notre randonnée. Un groupe de 60 personnes part en même temps mais chacun fait la randonnée son rythme.

On s'élève au-dessus d'un plan d'eau, à flanc de falaise sur un chemin bétonné avec sur tout le cheminement des barrières de sécurité.

On arrive sur des passerelles en bois. Le paysage est splendide. Le soleil illumine les montagnes verdoyantes et le fleuve Guadalhorce, est à des dizaines de mètres au-dessous de notre sentier.

Sur certains passages, on voit encore les anciennes et vétustes passerelles en bois de l'ancien chemin avec par endroit le câble qui servait de ligne de vie.



La marche se poursuit et on arrive sur un plancher de verre. Pas plus de quatre personnes en même temps. La vue du fleuve, juste sous nos pieds, est magnifique.

Un peu plus loin, au-dessus des gorges, c'est un pont suspendu qui surplombe le fleuve à une centaine de mètres plus bas. Il relie deux falaises abruptes dans un paysage sauvage. Le panorama est unique.

On prend le temps de le traverser puis le chemin nous amène à quelques marches métalliques. Et là, c'est la fin de « l'aventure ». Un sentier descend vers la gare d'El Chorro où nous attend une navette qui nous ramène près du parking où se trouve notre Camping-car. Il est 15h15.

C'est une randonnée spectaculaire, exceptionnelle sur un chemin vertigineux. Le parcours est de 8 km, depuis son point de départ du lac du barrage Conde de Guadalhorce jusqu'à son arrivée près du barrage d'El Chorro. En 2001, Le Caminito del Rey, le Chemin du roi, considéré comme le « chemin le plus dangereux du monde » avait été fermé pour des raisons de sécurité. Aujourd'hui, il n'est plus le « chemin le plus dangereux du monde ». C'est une petite randonnée exceptionnelle aux paysages somptueux sur un sentier vertigineux mais totalement sécurisé.

Les gorges d'El Chorro et le défilé los Gaitanejo dans le Parque d'Ardales sont parmi les sites naturels les plus spectaculaires et connus d'Andalousie.

Il porte ce nom parce que le roi Alphonse XIII a inauguré en 1921 le barrage Conde del Guadalhorce et parcourant ce chemin qui a été construit entre 1901 et 1905. Il s'agissait donc d'un chemin de service réservé aux techniciens.



Nous partons pour Valdepanas où nous passons la nuit sur un parking près du moulin et de la guarda civil.

Samedi 4 novembre

Nous avons la pluie durant tout le trajet de Valdepanas à Tudela.

A Tudela nous passons la nuit sur une aire de Camping-car et trouvons des personnes qui nous donnent des pistes pour nous rendre dans le désert des Bardenas.

Dimanche 5 novembre 2017

Il est vraiment compliqué de trouver le point d'infos sur le désert des Bardenas Reales.

Contrairement à ce nous pensions il n'y a pas de circuits pédestres balisés sur le site, uniquement des circuits VTT.

Par contre un circuit de 34 km est prévu pour les véhicules et il nous donne une idée de ce site qui nous rappelle en plus modeste la Cappadoce.





Lundi 6 novembre 2017

Nous revenons sur les Pyrénées par le tunnel de Bielsa pour rentrer en France.



Mardi 7 novembre 2017

Nous sommes chez Cédric et Christine à Montauban pour une visite rapide.

Nous partageons un sympathique repas avec un excellent Champagne pour arroser mon anniversaire.

Mercredi 8 novembre 2017

En soirée nous arrivons à la maison, contents de notre séjour et contents de retrouver notre nouvelle maison de Saint-Christophe la Grotte.



